

## Jean-Baptiste André Godin à Guillaume Ernest Cresson, 7 novembre 1874

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 1 p. (337r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Guillaume Ernest Cresson, 7 novembre 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47934>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 novembre 1874](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Cresson, Guillaume Ernest \(1824-1902\)](#)

Lieu de destination 41, rue du Sentier, Paris

## Description

RésuméCresson a indiqué à Alphonse Grebel que Godin était son débiteur : Godin demande à Cresson quelle somme il doit lui verser, avec un état des versements déjà perçus et des causes plaidées.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Finances personnelles](#)

Personnes citées[Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 06/03/2025

---

Guise 7<sup>me</sup> 94

Cher Monsieur. Crasson,

M. Grabel m'a dit que vous lui aviez fait remarquer que j'étais votre débiteur, je viens en conséquence vous prier de me faire connaître de quelle somme; et, dans tous les cas, de me donner l'état des sommes que je vous ai versées, et des autres que vous avez plaisir pour moi.

Ne soyez pas surpris que je vous demande chose pareille, car j'ai la mémoire si surchargée que je n'ose m'y fier, et je n'ai pas avec vous autant d'ordre

qu' dans mes affaires  
industrielles

Veuillez agréer, cher  
Monsieur, l'assurance  
de mes sentiments bien  
dévotés.

Godefr.